

## «Vermeer, le maître de Delft»

Cycle Expos + www.arthist.fr

## Rijksmuseum - Amsterdam jusqu'au 4 juin 2023

Contrairement à Rembrandt, l'œuvre de Vermeer est assez restreint. Il a produit environ 35 tableaux ; l'exposition en rassemble 28. Les peintures de Vermeer étant généralement considérées comme les trésors les plus précieux de toute collection muséale, elles voyagent rarement. C'est donc la première et dernière fois que l'on verra autant de Vermeer réunis. Présentés thématiquement, ils permettent de comprendre comment Vermeer introduisait le monde extérieur dans ses intérieurs silencieux ou de quelle manière les modèles échangent avec le spectateur sans le regarder.

Johannes Vermeer (1635-1675) est né, a vécu et est mort à Delft. Il a grandi entouré par les œuvres de son père, marchand d'art. Elevé dans la foi protestante, il s'est probablement converti au catholicisme par son mariage avec Catharina Bolnes. Le couple a eu 14 ou 15 enfants dont 11 ont survécu. Tout en exerçant son métier de peintre, Vermeer était aussi marchand d'art et présidait la guilde des artistes de St-Luc. Suscitant la contemplation, les peintures de Vermeer offrent principalement

des scènes d'intérieur qui séduisent par sa maitrise de la lumière et de la perspective. Certains objets et intérieurs, reproduits à plusieurs reprises, donnent le sentiment qu'il représente ce qui l'entoure alors que ce sont des mises en scène imaginées. Guidant notre

regard sur ce qui semble être une simple activité du quotidien, il la sublime par le jeu extraordinairement subtil de la lumière. \*La Vue de Delft (1660-61, Mauritshuis, La Haye) et \*La Ruelle (1657-8, Rijksmuseum, Amsterdam) sont les seuls paysages conservés. Comme les scènes d'intérieur, ils expriment un profond sentiment de sérénité.





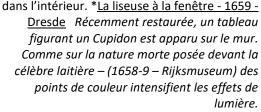
Premières ambitions Jeune artiste d'une vingtaine d'années,

élevé dans la foi protestante mais récemment marié à une catholique, Vermeer compose d'ambitieuses scènes de peinture religieuse. Ces choix de sujets démontrent que Vermeer, à l'aube de ses vingt ans, aspirait à exceller comme peintre d'histoire, genre considéré comme particulièrement gratifiant au 17<sup>e</sup> s. \*Ste-Praxède - 1655 - Tokyo. Cette peinture aurait été exécutée par Vermeer lorsqu'il avait 23 ans, alors que, protestant, il venait de se convertir au

catholicisme afin de mettre fin aux réticences de sa bellefamille catholique. La sainte est une martyre romaine ayant porté secours aux chrétiens persécutés.

**Premiers intérieurs** L'intériorité et la sérénité des scènes de Vermeer comptent parmi les qualités les plus

remarquables de son œuvre. A cet égard, les fenêtres remplissent une fonction importante : elles relient les deux mondes, permettant à l'extérieur de faire irruption







lettre et sa servante – 1670-2 - Nat. Gall. of Ireland, Dublin Sur le sol, une lettre froissée et un bâton de cire à cacheter ; tout semble indiquer que la dame vient de recevoir une lettre, qu'elle a ouvert puis jetée par terre, ou plutôt qu'elle a rouvert une lettre qu'elle venait d'écrire, puis l'a jetée. La servante attend patiemment que sa maitresse termine d'écrire une nouvelle lettre et regarde par la fenêtre. Vermeer enrichit ainsi son sujet en stimulant notre imagination. Pourquoi un tel empressement ?





**Plan rapproché** Afin d'établir une relation de proximité avec son modèle , Vermeer montre en gros plan une figure féminine concentrée sur une activité familière. \*<u>La dentellière - 1669-70 - Louvre</u> Fait très inhabituel dans la peinture du temps, il recourt à de forts contrastes entre précision et flou pour susciter ce sentiment de rapprochement.

Tronies « Les trognes » dites tronies sont des têtes d'expression. Vermeer n'est pas le seul à peindre ce sujet, Rembrandt en compose aussi.

On ne connaît pas l'identité des personnages peints par Vermeer. \*La Jeune Fille à la perle - Mauritshuis, La Haye \*La jeune fille au chapeau rouge - 1665 - Nat. Gall., Washington En général les femmes chez Vermeer ne portent pas une grande variété de bijoux mais dans près de la moitié de ses œuvres, elles sont parées de

perles. Cela suit une tendance à la mode dans le dernier quart du 17<sup>e</sup> siècle. Les plus grosses coutaient un prix astronomique ; il est probable que Vermeer utilisait des

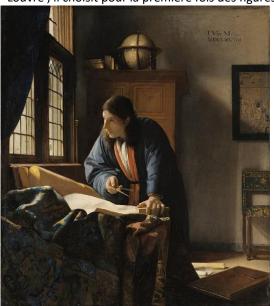
ées de es plus

imitations de verre que l'on achetait à l'époque auprès des souffleurs vénitiens.



Regarder l'intérieur Parallèlement au modèle de la femme seule vue de près, Vermeer met en scène deux ou trois personnages installés dans un espace plus grand que le peintre et le spectateur observent d'une pièce voisine. Comme des voyeurs, ces derniers ont le sentiment de surprendre une scène intime. \*La lettre d'amour – 1669-70 - Rijksmuseum, Amsterdam. Le luth tenu par la femme qui reçoit la lettre était un instrument de musique volontiers associé à l'amour et à la poésie. Sa présence permet de supposer qu'il s'agit d'une lettre d'amour.

**Le monde extérieur à l'intérieur** Dans certains tableaux, la lettre est le vecteur principal du contact avec le monde du dehors. Mais avec \*<u>Le Géographe - Francfort-sur-le-Main</u> et l'Astronome du Louvre , il choisit pour la première fois des figures de scientifiques



et des hommes comme acteurs principaux. De même que l'astronome et le géographe attirent le monde entier dans l'intimité de leur cabinet au moven de recherches et de cartes, Vermeer utilise ses talents d'artistes pour rendre le monde extérieur visible à l'intérieur.

Le chemin des valeurs intérieures Une dame élégamment vêtue tient délicatement une balance à deux plateaux destinée à peser de petits objets. Sur la table, un coffret à bijoux, des colliers et des pièces d'or et d'argent ; accrochée au mur une représentation du Jugement dernier ; tous ces éléments incitent à voir dans l'attitude de la femme une méditation spirituelle sur la vanité des choses. \*La Femme à la balance - National Gallery of Art, Washington.